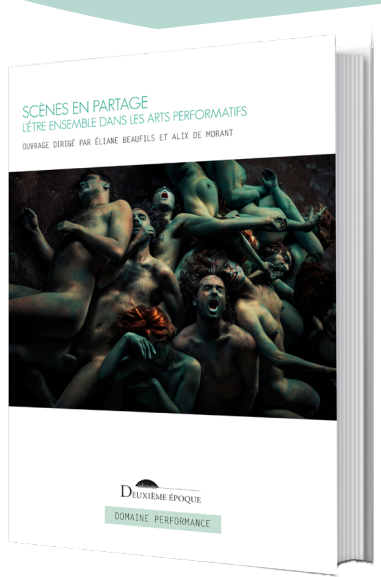


Scènes en partage

L'être ensemble dans les arts performatifs

Communiqué de presse

Ouvrage dirigé par Éliane Beaufigs et Alix de Morant



À paraître

Éditions **Deuxième époque**

Collection « Essais »

Domaine Performance

6 décembre 2018

15 x 21 cm

368 pages

26 €

Ouvrage publié avec le soutien de l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis (ANR au titre du programme Investissement d'avenir ANR-10-LABX-80-01, Labex Arts-H2H et laboratoire Scènes du monde EA 1573).

Les éditions Deuxième époque sont subventionnées par la région Occitanie.

L'ouvrage

Depuis la fin du XX^e siècle, les arts de la scène ont multiplié les expériences de partage que ce soit par la participation, l'immersion, l'interaction, ou des spectacles aux messages troubles qui se dérobent à une narration linéaire et close, à la figuration et à l'identité. Induisant des mouvements de sens en commun, quoique non communs, ces spectacles contemporains rejoignent à maints égards l'aspiration du philosophe Jean-Luc Nancy à promouvoir « l'être-ensemble ». Ce concept-clé de Nancy renvoie à la nécessité de repenser le commun. Cherchant à éviter des pensées déterminatrices de la communauté, il conçoit l'être-ensemble comme une dynamique sans achèvement, un mouvement de sens qui se nourrit de tous les échanges. Ce mouvement est d'abord partage, et lieu de la question.

Quand les scènes présentent des dispositifs ouverts, elles ne cherchent pas à transmettre un sens de façon autoritaire ni même simplement à « activer » le public. Elles deviennent ainsi le lieu d'une mise en jeu de soi, de questions, de gestes. Elles performant un être-ensemble. La nature de ces échanges varie néanmoins d'un spectacle à l'autre : elle n'est pas simplement sémiologique, performative ou participative, mais complexe. Les études rassemblées dans cet ouvrage tentent de sonder les vecteurs de sens, les terrains du partage sensible et les rapports intersubjectifs induits par les dispositifs théâtraux. Elles analysent la dimension réflexive et autoréflexive de ces relations qui stimule le partage... autant qu'elle l'empêche d'aboutir.

Les contributeurs

- Éliane Beaufigs (dir.) • Alix de Morant (dir.) • Isabelle Barbéris • Carolina Bonfim • Alexis Cauvin • Delphine Demont • Jérôme Dubois • Leon Gabriel • Flore Garcin Marrou • Bérénice Hamidi-Kim • Stéphane Hervé • Eva Holling • Shannon Jackson • Pascal Nicolas-Le Strat • Leonie Otto • Muriel Plana • Corinne Pontier • Behrang Pourhosseini • Marie Preston • Bernhard Siebert • Gerald Siegmund • Nadia Vadori-Gauthier • Kai Van Eikels

À savoir

- **Cet ouvrage réunit des chercheurs à l'échelle internationale, analysant la représentation dans ses dimensions intersubjectives, agissantes, imaginantes, cognitives ou intermédiales.**
- **Il se consacre à des dispositifs ouverts (théâtre, danse, performance) qui évitent les écueils de la participation.**
- **Lectorat : étudiants, enseignants, chercheurs, amateurs de théâtre, danse, et d'art.**

Introduction

Statement 1 : Performer l'autre. Enjeux et spécificités d'une pratique artistique

Partie 1 : Ouvertures terminologiques

Statement 2 : Dans la réalité d'une coprésence

Partie 2 : Adresses à l'être singulier pluriel

Statement 3 : « Le Dasein Heureux »

Partie 3 : Retours en manifeste

Bibliographie**Biographies des contributeurs**

communication@deuxiemeepoque.fr



09 67 08 70 97



[Éditions Deuxième époque](#)



[Éditions Deuxième époque](#)



17, rue Marceau
34000 Montpellier

« Le rapport entre *archein* et *prattein*, entre conception-initiation et réalisation-continuation, est un rapport de pouvoir primordial. A considérer la différence entre les deux formes de liberté liées à l'*archein* et au *prattein*, art et politique sont proches car ils adoptent une position semblable à l'égard de l'action collective. » — Kai Van Eikels

« Au fond, tous les concepts de communauté théâtrale décrivent la relation entre la scène et le public. Leur être-ensemble est toujours cadré par le théâtre et ses conditions en tant que dispositif et institution. Une telle approche exige que soient analysés les sujets théâtraux, leur co-présence ainsi que le pouvoir "subjectifiant" du théâtre. » — Eva Holling

« Dans *In common* (2012), Ivana Müller s'attaque avec une ironie corrosive au processus d'héroïsation qu'engendre ce que Debord appelait déjà la société du spectacle en mettant en scène ceux qu'elle désigne comme formant une "communauté de gagnants". Ainsi abstraction faite de tout rôle, choisit-elle de faire coïncider la double nature du performeur, être doué de compétences spécifiques avec ce modèle tout à la fois aristocratique et marginalisé qu'étudiait déjà Nathalie Heinich dans *L'Élite artiste*. [...] Le commun est ici plus horizon que stricte réalité. Mais n'est-il justement pas temps de se demander où situer le collectif dès lors que se sont délitées les valeurs d'entraide et de solidarité qui prévalaient dans le milieu artistique ? » — Alix de Morant